

MÉGUILAT ROUTH

PRÉPARATION À LA FÊTE DE CHAVOU'OT¹

Nous vous proposons l'étude de toute la *Méguilat Routh* comme préparation optimale à la réception de la Torah. Chaque passage en hébreu est suivi de sa traduction, puis d'un commentaire et/ou d'une question/réponse. Dans le cadre de cette étude, il est fait appel à des versets de la Torah ou du *Nakh* (prophètes et Hagiographes), à des passages de la *Guémara* ou du *Midrach*. La *Méguilat Routh* (texte original + traduction) est identifiable par une mise en forme dans un encadré avec un rouleau dans sa partie supérieure. Les parties graissées du texte sont celles qui sont mises en avant pour les besoins de cette étude. Les parties du textes grisées ne sont pas indispensables à la bonne compréhension de cette étude ; toutefois, il est préférable de les parcourir pour avoir une vision plus complète de l'histoire.

I^{ER} PÉREK

וַיְהִי בִימֵי שְׁפֹט הַשְּׁפֹטִים וַיְהִי רָעַב בְּאֶרֶץ וַיֵּלֶךְ אִישׁ מִבֵּית לְחָם יְהוּדָה לְגוֹר בְּשָׂדֵי מוֹאָב הוּא וְאִשְׁתּוֹ וּשְׁנֵי בָנָיו:

(Ce fut) A l'époque où gouvernaient les Juges, **il y eut** une famine dans le pays ; **un homme quitta** alors Betlé'hem en Juda pour aller séjourner dans les plaines de Moav, **lui, sa femme et ses deux fils**.

Chaque texte introduit par le mot וַיְהִי (Ce fut/il y eut) est indicateur d'un malheur (*Méguila* 10b). Ici le malheur est double (2 occurrences du mot וַיְהִי) car il s'agit d'une génération qui jugeait ses juges en leur demandant d'être des exemples avant d'en exiger des autres. De plus, une famine sévit, témoin de la famine spirituelle qui régnait alors.

וּשְׁם הָאִישׁ אֱלִמֶלֶךְ וּשְׁם אִשְׁתּוֹ נַעֲמִי וּשְׁם שְׁנֵי בָנָיו | מַחְלוֹן וְכִלְיוֹן אֶפְרַתִּים מִבֵּית לְחָם יְהוּדָה וַיָּבֹאוּ שָׂדֵי מוֹאָב וַיְהִיו שָׁם:

Le nom de cet homme était Elimélekh, celui de sa femme Na'omi ; ses deux fils s'appelaient Ma'hlon et Khilyon ; c'étaient des Ephratites de Betlé'hem en Juda. Arrivés sur le territoire de Moav, ils s'y fixèrent.

וּבֶן הָיָה רַבִּי שְׁמֵעוֹן בֶּן יוֹחָאִי אוֹמֵר אֱלִמֶלֶךְ מַחְלוֹן וְכִלְיוֹן גְּדוּלֵי הַדּוֹר הָיוּ וּפְרָנְסֵי הַדּוֹר הָיוּ וּמִפְּנֵי כֵּן נִעְנְשׁוּ מִפְּנֵי שִׁינְאוֹ מֵאֶרֶץ לְחוּצָה לְאֶרֶץ (ב"ק צא):

Rabbi Chimon bar Yo'hai dit : « Elimélekh, Ma'hlon et Khilyon étaient les grands de leur génération spirituellement et financièrement parlant et ils furent punis car plutôt que de se sentir responsables du

devenir de leurs frères, ils préférèrent quitter Israël et habiter en diaspora (dans le pays de Moav). » (Guémara Baba Kama (91a))

Ces personnalités étaient ingrates et au lieu de partager leurs ressources, elles se sauvent à l'étranger. Elles seront punies « mesure pour mesure » car elles iront séjourner chez Moav, symbole du peuple ingrat, comme le stipule la Torah : *Parce qu'ils ne vous ont pas offert le pain et l'eau à votre passage, au sortir de l'Égypte, et de plus, parce qu'il a stipendié contre toi Bil'am, fils de Bé'or, de Petor en Mésopotamie, pour te maudire. (Devarim 23, 5)*

 Pourquoi le prénom d'Elimélekh n'est-il pas mentionné clairement dès le 1er verset ?

 Car cette famille cherchait à s'éloigner du judaïsme et fuir leurs responsabilités. Mais même si les plans de l'homme sont nombreux, seuls les desseins d'Hachem se réalisent. Le *Machia'h* descendra de cette famille. D'ailleurs, nous retrouvons une seule autre occurrence similaire à וַיִּלְדָּ אִישׁ מִבֵּית לֵוִי dans toute la Torah :

וַיִּלְדָּ אִישׁ מִבֵּית לֵוִי וַיִּקַּח אֶת-בֵּת-לֵוִי: וַתַּהַר הָאִשָּׁה וַתֵּלֶד בֶּן וַתֵּרֶא אֹתוֹ כִּי-טוֹב הוּא וַתַּצְפְּנָהוּ שְׁלֹשָׁה יָרְחִים: (שמות ב, א-ב)

*Or, un homme de la famille de Lévi **alla**, qui avait épousé une fille de Lévi.² Cette femme conçut et enfanta un fils. Elle considéra qu'il était beau et le tint caché pendant trois mois. (Chémot 2, 1-2)*

Par'o décrète la mort des enfants juifs mâles en les faisant jeter dans le Nil. Apparemment aucune chance, que le sauveur des juifs naisse. Pourtant une fille de 6 ans, Myriam s'adresse à son père et lui dit « ton décret est pire que celui de Par'o ! Par'o a décrété la mort des garçons seulement, et toi (en te séparant de Maman) tu privas de chance même la naissance de filles ! » Amram son père écoutant la remarque de sa fille se remarie avec Yokhévèd et de cette union naîtra Moché *Rabbénou* le sauveur des *Bné Israël*.

Dans ces 2 épisodes, où tout semblait perdu et sans espoir, surviendront de manière détournée, la délivrance et le sauvetage des *Bné Israël*. Ici, c'est le roi David arrière-petit-fils de Boa'z (marié avec Na'omi) qui naitra, ancêtre du *Machia'h*. Nous apprenons de ces 2 épisodes, qu'il est impossible d'échapper à la volonté d'Hachem.

וַיָּמָת אֶלְיִמֶלֶךְ אִישׁ נָעֻמִי וַתִּשְׁאָר הִיא וּשְׁנֵי בָנֶיהָ:

Elimélekh, l'époux de Na'omi, y mourut, et elle resta seule avec ses deux fils.

De tous les titres élogieux d'Elimélekh, il ne lui reste plus que celui d'époux de Na'omi.



וַיֵּשְׁאוּ לָהֶם נָשִׁים מֵאֲבוֹת שֵׁם הָאֶחָת עֹרְפָה וְשֵׁם הַשֵּׁנִית רֹוּת וַיָּשְׁבוּ שָׁם כְּעֶשֶׂר שָׁנִים:
וַיָּמָוּתוּ גַם-שְׁנֵיהֶם מַחֲלוֹן וְכַלְיוֹן וַתֵּשֶׂאֵר הָאִשָּׁה מִשְׁנֵי יְלָדֶיהָ וּמֵאִשָּׁה:

Ceux-ci épousèrent des femmes moabites, dont l'une s'appelait 'Orpa et l'autre Routh ; et ils demeurèrent ensemble une dizaine d'années.⁵ Puis Ma'hlon et Khilyon moururent à leur tour tous deux, et la femme resta seule, **privée de ses deux enfants et de son mari.**

Alors que c'était son mari qui était décédé le premier, le verset cite chronologiquement le décès des enfants avant celui du mari, car « Les derniers malheurs occultent les précédents » (*Berakhot* 13a).



וַתָּקָם הִיא וְכַלְתֶּיהָ וַתָּשָׁב מִשְׁדֵּי מוֹאָב כִּי שָׁמְעָה בְשָׂרָה מוֹאָב כִּי-פָקַד יְהוָה אֶת-עַמּוֹ
לָתֵת לָהֶם לֶחֶם: וַתֵּצֵא מִן-הַמָּקוֹם אֲשֶׁר הָיְתָה-שָׁמָּה וּשְׁתֵּי כַלְתֶּיהָ עִמָּה וַתֵּלְכְנָה בְּדֶרֶךְ
לְשׁוֹב אֶל-אֶרֶץ יְהוּדָה:

Elle se leva alors, ainsi que ses belles-filles, et elle revint des champs de Moav ; car elle avait appris dans les plaines de Moav qu'Hachem, s'étant souvenu de son peuple, lui avait donné du pain.⁷ Elle sortit donc de l'endroit qu'elle avait habité, accompagnée de ses deux belles-filles ; mais une fois qu'elles se furent mises en route pour revenir au pays de Juda,

 Dans le verset 6 il est dit : « *Elle se leva...* », et elle ne s'est certainement pas levée pour prier (par exemple) mais bien pour quitter et rentrer à la maison, et dans le verset 7 il est écrit : « *Et elle sortit de l'endroit* ». Pour quoi cette répétition ?

 Dans le verset 7 elle quitte véritablement les champs de Moav pour rentrer à la maison ; dans le verset 6, il est question d'un revirement, d'une décision lourde de conséquence, celle de pouvoir reconnaître d'avoir fauté. C'est seulement après avoir accepté son erreur, qu'elle se lève et retourne en Israël.

Le message de Chmouel est le suivant : lorsqu'on observe la royauté de David, et que l'on cherche à savoir comment et où tout a commencé ? La réponse : par le mot וַתָּקָם / « *Et elle se leva* ». La royauté c'est de l'autorité, c'est un pouvoir exceptionnel et plus on possède du pouvoir, plus savoir dire « je me suis trompé » est difficile. Mais une royauté authentique c'est celle qui sait se souvenir qu'on est fait en chair et en os, et qu'on peut se tromper. Et c'est précisément ce qui s'est produit avec le roi David, lorsque le prophète Nathan lui reproche d'avoir fauté avec Batchéva, David dit : « *J'ai fauté* ». Alors que lorsque Chmouel reproche au roi Chaoul d'avoir fauté avec Amalek (en laissant les femmes et le bétail d'Amalek sains et saufs), Chaoul « joue » avec Chmouel, en invoquant des prétextes. Quand on est capable de dire « J'ai fauté », la royauté est possible.





וּתְאֹמַר נְעָמִי לְשֵׁתִי כִלְתִּיהָ לְכַנֶּה שְׂבֻנָּה אִשָּׁה לְבֵית אִמִּיהָ יַעֲשֶׂה [יַעֲשֶׂה] יְהוָה עִמָּכֶם חֶסֶד כַּאֲשֶׁר עָשִׂיתֶם עִם-הַמֵּתִים וְעַמָּדִי: יִתֵּן יְהוָה לָכֶם וּמִצְאוֹן מְנוּחָה אִשָּׁה בֵּית אִשָּׁה וְתִשְׁק לָהֶן וְתִשְׂאֲנָה קוֹלָן וְתִבְכֶּינָה: וְתִאמְרְנָה-לָּהּ כִּי-אֵתָּךְ נָשׁוּב לְעַמֶּךָ: וְתִאמַר נְעָמִי שְׂבֻנָּה בְּנֹתִי לָמָּה תִלְכְּנָה עִמִּי הָעוֹד-לִי בָנִים בְּמַעֲוִי וְהָיוּ לָכֶם לְאֲנָשִׁים: שְׂבֻנָּה בְּנֹתִי לֵכֶן כִּי זָקַנְתִּי מִהַיּוֹת לְאִישׁ כִּי אִמְרַתִּי יִשְׂ-לִי תִקְוָה גַם הַיּוֹתִי הַלְיָלָה לְאִישׁ וְגַם יִלְדֵתִי בָנִים: הֲלֵהֶן | תִּשְׂבְּרְנָה עַד אֲשֶׁר יִגְדְּלוּ הֲלֵהֶן תִּעֲנֶנָּה לְבִלְתִּי הַיּוֹת לְאִישׁ אֶל בְּנֹתִי כִּי-מֵר-לִי מְאֹד מִכֶּם כִּי-יִצְאָה בִּי יַד-יְהוָה:

⁸ Na'omi dit à ses deux belles-filles : « **Rebroussez chemin** et rentrez chacune dans la maison de sa mère. Puisse Hachem vous rendre l'affection que vous avez témoignée aux défunts et à moi !⁹ Qu'à toutes deux, Hachem fasse retrouver une vie paisible dans la demeure d'un nouvel époux ! » Elle les embrassa, mais elles élevèrent la voix en sanglotant,¹⁰ et lui dirent : « Non, avec toi nous voulons nous rendre auprès de ton peuple. »¹¹ Na'omi reprit : « **Rebroussez chemin, mes filles** ; pourquoi viendriez-vous avec moi ? Ai-je encore des fils dans mes entrailles, qui puissent devenir vos époux ?¹² **Allez, mes filles, retournez-vous-en**, car je suis trop âgée pour être à un époux. Dussé-je même me dire qu'il est encore de l'espoir pour moi, que je pourrais appartenir cette nuit à un homme et avoir des enfants,¹³ voudriez-vous attendre qu'ils fussent devenus grands, persévérer dans le veuvage à cause d'eux et refuser toute autre union ? Non, mes filles, j'en serais profondément peinée pour vous, car, la main d'Hachem s'est appesantie sur moi. »

Selon la Halakha, lorsqu'une personne vient pour se convertir, on doit l'en décourager à trois reprises. C'est précisément ce que Na'omi fait en s'adressant à Routh et à 'Orpa (*Rebroussez chemin... Rebroussez chemin, mes filles* et *Allez, mes filles, retournez-vous-en*). L'expression שְׂבֻנָּה en hébreu biblique signifie : **un retour aux sources, aux racines**. Un juif qui n'a jamais habité en Israël, ni lui ni ses parents, ni ses arrières grands-parents jusqu'à même 20 générations en arrière, n'est pas un juif qui VIENT בָּא en Israël mais qui retourne שָׁב en Israël. De même, lorsqu'on fait *Téchouva*, on revient (à son état initial d'avant la faute).

La 1ère fois dans le Tanakh où l'on rencontre la racine de l'occurrence לָשׁוּב (revenir) c'est à propos de la colombe envoyée par Noa'h pour savoir si la terre n'était plus recouverte d'eau après le déluge.

וַיְהִי מִקֵּץ אַרְבָּעִים יוֹם וַיִּפְתַּח נֹחַ אֶת-חַלּוֹן הַתֵּבָה אֲשֶׁר עָשָׂה: וַיִּשְׁלַח אֶת-הָעֶרֶב וַיֵּצֵא יְצוּא וְשׁוֹב עַד-יְבֹשֶׁת הַמַּיִם מֵעַל הָאָרֶץ: וַיִּשְׁלַח אֶת-הַיּוֹנָה מֵאֲתוֹ לְרֹאוֹת הַקָּלוּ הַמַּיִם מֵעַל פְּנֵי הָאָרֶץ: וְלֹא-מָצְאָה הַיּוֹנָה מְנוּחַ לְכַף-רַגְלָהּ וַתָּשָׁב אֵלָיו אֶל-הַתֵּבָה כִּי-מַיִם עַל-פְּנֵי כָל-הָאָרֶץ וַיִּשְׁלַח יָדוֹ וַיִּקְחֶהּ וַיָּבֵא אֹתָהּ אֵלָיו אֶל-הַתֵּבָה: וַיַּחַל עוֹד שְׁבַעַת יָמִים אַחֲרָיִם וַיִּסַּף שְׁלַח אֶת-הַיּוֹנָה מִן-הַתֵּבָה: וַתָּבֵא אֵלָיו הַיּוֹנָה לָעַת עָרֵב וְהִנֵּה עֲלֵה-זוֹת טָרֶף בְּפִיהָ וַיִּדַע נֹחַ כִּי-קָלוּ הַמַּיִם מֵעַל הָאָרֶץ: וַיַּחַל עוֹד שְׁבַעַת יָמִים אַחֲרָיִם וַיִּשְׁלַח אֶת-הַיּוֹנָה וְלֹא-יָסְפָה שׁוֹב-אֵלָיו עוֹד: (בראשית ה, ז-יב)

Au bout de quarante jours, Noa'h ouvrit la fenêtre qu'il avait pratiquée à l'arche.⁷ Il lâcha le corbeau qui partit, allant et **revenant** jusqu'à ce que les eaux eussent laissé la terre à sec.⁸ Puis, il lâcha la colombe, pour voir si les eaux avaient baissé sur la face du sol.⁹ Mais la colombe ne trouva pas de point d'appui pour la plante de ses pieds, et elle **revint** vers lui dans l'arche, parce que l'eau couvrait encore la surface de la terre. Il étendit

la main, la prit et la fit rentrer auprès de lui dans l'arche.¹⁰ Il attendit encore sept autres jours, et renvoya de nouveau la colombe de l'arche.¹¹ La colombe **vint** vers lui le soir, tenant dans son bec une feuille d'olivier fraîche. Noa'h jugea que les eaux avaient baissé sur la terre.¹² Ayant attendu sept autres jours encore, il fit partir la colombe, qui ne revint plus auprès de lui. (Beréchet 8, 7-12)

Au moment du déluge où le monde entier est recouvert d'eau, la maison naturelle du corbeau est l'arche. C'est pourquoi le *Passouk* écrit וָשׁוּב / *et revenant*. Idem pour la colombe qui ne trouve pas de point sec la première fois ; c'est pourquoi, il est écrit : וַתָּשָׁב אֵלָיו אֶל־הַתֵּבָה / *et elle revint vers lui dans l'arche*. Par contre après sept jours, la colombe est envoyée de nouveau en mission et lorsqu'elle revient dans l'arche avec une feuille d'olivier, le *Passouk* n'utilise plus la racine וַתָּשָׁב / *et elle revint* mais וַתָּבֵא אֵלָיו הַיּוֹנָה / *et la colombe vint*.

Dans le *Passouk* 8, Na'omi dit à ses deux belles-filles : וַתֹּאמֶר נַעֲמִי לְשֵׁתַי כְּלֹתֶיךָ לְכַנֶּה שְׂבָנָה אִשָּׁה / *Na'omi dit à ses deux belles-filles : « Rebroussez chemin et rentrez chacune dans la maison de sa mère ce qui veut dire en d'autres termes : retournez vers vos origines non juives.*

Idem dans le *Passouk* 10, Na'omi dit à ses deux belles-filles : וַתֹּאמֶר נַעֲמִי שְׂבָנָה בְּנֹתַי לָמָּה תִלְכְּנָה עִמִּי / *Na'omi reprit : « Rebroussez chemin, mes filles ; pourquoi viendriez-vous avec moi ? »* « Retourner » ne peut s'appliquer que si vous rentrez chez vos parents à Moav, votre source, votre origine, avec moi vous ne ferez qu' « aller », car ma religion n'est pas la vôtre.

Par contre, dans le *Passouk* 14, il est dit :



וַתִּשְׁנֶה קוֹלָן וַתִּבְכְּיָה עוֹד וַתִּשָּׁק עַרְפָּה לְחֻמוֹתֶיהָ וְרוּת דָּבְקָה בָּהּ:

¹⁴ De nouveau elles élevèrent la voix et sanglotèrent longtemps ; puis **Orpa** embrassa sa belle-mère, **tandis que Routh s'attachait à elle**.

'Orpa se retourne pour rejoindre ses parents à Moav. Lorsqu'on a le dos tourné, on voit notre nuque (עֲרָף), c'est pourquoi 'Orpa s'appelait ainsi. Quant à Routh, la valeur numérique de son prénom en hébreu est 606 (ו = 6 et ת = 400), car avant sa conversion elle avait déjà les 7 *Mitsvot* noa'hides. Le nombre de nouvelles *Mitsvot* qui lui incombaient dès lors est de 606. La verset conclut וְרוּת דָּבְקָה בָּהּ / *tandis que Routh s'attachait à elle* = Le mot בָּהּ a pour valeur numérique 7 (ב = 5 et 7 = ה) correspondant aux 7 *Mitsvot* noa'hides auxquelles elle va rajouter / coller les 606 nouvelles *Mitsvot*.

Un autre fait est très intéressant : le roi David sera issu de Routh et le géant Goliath d'Orpa, qui donne le dos et retourne à Moav. Au moment de la rencontre entre David et Goliath, David enseignera à Goliath le message appris de sa grand-mère Routh : le peuple juif ne peut résister face aux nations de ce monde par la logique pure. Le seul moyen est :

וְאַתֶּם הַדְּבָקִים בִּיהוָה אֱלֹהֵיכֶם תִּיִם בְּלִבְכֶם הַיּוֹם: (דברים 10, 20)

⁴ Et vous qui êtes restés **collés** (fidèles) à Hachem, votre Dieu, vous êtes tous vivants aujourd'hui ! (Dévarim 4, 4)

Toi Goliath, tu viens combattre avec ton épée, alors que moi David, je viens au nom d'Hachem. Pour te résister, j'ai appris de ma grand-mère Routh que la solution pour vivre est d'être attaché/collé aux principes d'Hachem.



וַתֹּאמֶר הִנֵּה שָׁבָה יְבִמְתְּךָ אֶל-עַמָּה וְאֶל-אֱלֹהֶיהָ שׁוֹבִי אִתִּי יְבִמְתְּךָ: וַתֹּאמֶר רוּת אֶל-תְּפִנֵּעֵי-כִי לְעֹבֶדְךָ לָשׁוּב מֵאַחֲרֶיךָ כִּי אֶל-אֲשֶׁר תִּלְכִי אֲלֹדְךָ וּבְאֲשֶׁר תִּלְיִנִי אֲלִינְךָ עַמָּךָ עַמִּי וְאֱלֹהֶיךָ אֱלֹהֵי: בְּאֲשֶׁר תִּמְוֹתֵי אֲמוֹת וְשָׁם אֶקְבֹּר כֹּה יַעֲשֶׂה יְהוָה לִי וְכֹה יִסִּיף בִּי הַמָּוֹת יִפְרִיד בֵּינִי וּבֵינְךָ: וַתֵּרָא כִּי-מִתְאַמְצֶת הִיא לָלֶכֶת אִתָּהּ וַתַּחֲדֵל לְדַבֵּר אֵלֶיהָ: וַתִּלְכְּנָה שְׁתֵּיהֶם עַד-בֹּאֲנָה בֵּית לָחֶם וַיְהִי כְּבֹאֲנָה בֵּית לָחֶם וַתְּהֶם כָּל-הָעִיר עָלֶיהֶן וַתֹּאמְרָנָה הֲזֹאת נַעֲמִי:

¹⁵ Alors Na'omi dit : « Vois, ta belle-sœur est retournée à sa famille et à son dieu ; retourne toi aussi et suis ta belle-sœur. » ¹⁶ Mais Routh répliqua : « N'insiste pas près de moi, pour que je te quitte et m'éloigne de toi ; car partout où tu iras, j'irai ; où tu demeureras, je veux demeurer ; ton peuple sera mon peuple et ton Dieu sera mon Dieu ; ¹⁷ là où tu mourras, je veux mourir aussi et y être enterrée. Qu'Hachem m'en fasse autant et plus, si jamais je me sépare de toi autrement que par la mort ! » ¹⁸ Na'omi, voyant qu'elle était fermement décidée à l'accompagner, cessa d'insister près d'elle. ¹⁹ Elles **marchèrent donc toutes les deux** jusqu'à leur arrivée à Betlé'hem.

Routh ayant accepté les 613 Mitsvot accompagne dès à présent Na'omi. Le Passouk dit alors : « Et elles marchèrent toutes les deux... ». La religion juive étant commune à toutes les deux maintenant, il convient donc d'écrire désormais « Et elles marchèrent toutes les deux... ».



וַתֹּאמֶר אֵלֶיהֶן אֶל-תִּקְרָאנָה לִי נַעֲמִי קְרָאן. לִי מָרָא בִּי-הֵמָּר שְׂדֵי לִי מֵאֵד: אֲנִי מְלֵאָה הַלֵּכְתִּי וְרִיקָם הֵשִׁיבֵנִי יְהוָה לָמָּה תִּקְרָאנָה לִי נַעֲמִי וַיְהוּה עֲנָה כִּי וְשְׂדֵי תִרַע לִי: וַתֵּשֶׁב נַעֲמִי וְרוּת הַמוֹאֲבִיָּה כְּלָתָהּ עִמָּה הַשָּׂבָה מִשְׂדֵי מוֹאָב וְהָמָּה בָּאוּ בֵּית לָחֶם בְּתַחֲלַת קִצִּיר שְׁעָרִים:

²⁰ Elle leur dit : « Ne m'appellez plus Na'omi, appelez-moi Mara, car Hachem m'a abreuvée d'amertume. ²¹ Je suis partie d'ici comblée de biens, et Hachem me ramène les mains vides. Pourquoi me nommeriez-vous Na'omi, alors qu'Hachem m'a humiliée et que le Tout-Puissant m'a infligé des malheurs ? » ²² C'est ainsi que Na'omi était revenue des plaines de Moav, accompagnée de sa belle-fille, Routh la Moavite. Le moment de leur arrivée à Betlé'hem coïncidait avec le début de la moisson des orges.

Le Passouk utilise désormais l'expression וַתֵּשֶׁב / Et elle revint aussi bien pour Routh que pour Na'omi, car après s'être convertie, elle est aussi « juive » que sa belle-mère Na'omi.



2^{ÈME} PÉREK



וְלִנְעָמִי מִיַּדְעָה [מוֹדַע] לְאִשָּׁה אִישׁ גְּבוּר חָיִל מְמֹשָׁפֶחֶת אֶלֶימֶלֶךְ וְשָׂמוּ בְעֹז:

'Or, Na'omi se connaissait un parent de son mari, un homme considérable par sa richesse, de la famille d'Elimélekh, et qui se nommait Bo'az.

Quelle importance à ce stade de l'histoire de préciser que Na'omi avait un proche parent qui s'appelle Bo'az ?

Na'omi avant de quitter Israël était mariée avec un des grands Sages en Torah et notables de la génération et ne manquait donc de rien. Aujourd'hui démunie, elle aurait pu demander à son proche parent qui était riche, de l'aider. Pourtant, elle ne le fera pas, à l'instar de la colombe de Noa'h, à propos duquel il est dit :

וַתָּבֵא אֵלָיו הַיּוֹנָה לְעֵת עֶרֶב וְהָיָה עֹלֵה-זַיִת טָרֶף בְּפִיהָ (בראשית ח, יא)

La colombe vint vers lui (Noa'h) sur le soir, tenant dans son bec une feuille d'olivier fraîche. (Beréchit 8, 11)

La Guémara (Sanhédrin 108b) dit :

"וְהָיָה עֹלֵה זַיִת טָרֶף בְּפִיהָ" א"ר אֶלְעָזָר אֲמַרְהָ יוֹנָה לְפָנַי הַקַּב"ה רַבּוֹנוּ שֶׁל עוֹלָם יְהִי מְזוֹנָתִי מְרוֹרִים בְּיַת וּמְסוּרִים בְּיָדָךְ וְאֵל יְהִי מְתוֹקִים בְּדָבָר וּמְסוּרִים בְּיַד בְּשָׂר וְדָם.

La raison pour laquelle la colombe revint avec une feuille d'olivier était pour adresser le message suivant : « Je préfère me nourrir avec des aliments aussi amers que l'olive mais dépendre de Toi, Hachem, plutôt que d'être nourri avec des aliments aussi doux que le miel mais de dépendre des hommes. »

Na'omi se dit : du miel j'en ai déjà beaucoup eu et connu par le passé (mon train de vie faste en étant mariée à Elimélekh) et il ne m'en reste plus rien ; aujourd'hui je préfère un peu de Maror (vie amère) s'il le faut mais sur lequel je peux réciter une bénédiction « Baroukh Ata Hachem... », mais qui proviendra de Toi, Hachem. Voilà le mode de pensée de Na'omi duquel Routh va s'inspirer.

Forte de cette conviction :



וַתֹּאמֶר רוּת הַמּוֹאֲבִיָּה אֶל-נְעֻמִי אֵלְכֶה-נָּא הַשָּׂדֶה וְאֶלְקַטָּה בַשִּׁבְלִים אַחַר אֲשֶׁר אִמְצָא-חֵן בְּעֵינָיו...:

²Routh la Moavite dit un jour à Na'omi : « Je voudrais aller dans les champs glaner des épis à la suite de celui qui me ferait bon accueil »...

Pourquoi Routh veut-elle glaner des épis dans les champs ?



Car la Torah indique :

וּבְקַצְרְכֶם אֶת־קְצִיר אֶרְצְכֶם לֹא־תִכְלֶה פֶּאֶת שְׂדֵךְ בְּקַצְרְךָ וּלְקַט קְצִירְךָ לֹא תִלְקַט לְעַנִּי וְלִגְר תִּעְזֹב אֹתָם אֲנִי יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם:

Et quand vous ferez la moisson dans votre pays, tu laisseras la tienne inachevée au bout de ton champ, et tu ne ramasseras point les glanes de ta moisson. **Abandonne-les au pauvre et à l'étranger/le converti** : je suis Hachem votre D.ieu. »

Routh dit alors : nous appartenons justement à cette catégorie de personnes, tu (Na'omi) es pauvre et moi je suis également une convertie. De la sorte, en glanant les épis abandonnés dans les champs qui nous reviennent de droit par la Torah, nous ne serons dépendants de personne, car nous recevons notre nourriture « des mains d'Hachem ».

Na'omi répond à Routh (suite du verset précédent de la *Meguilat Routh*) :



וּתֹאמֶר לָהּ לְכִי בָתִּי:

Na'omi lui répondit : « Va, ma fille. »

Le *Passouk* suivant dit :



וּתְלַךְ וּתְבוֹא וְתִלְקַט בְּשָׂדֵה אַחֲרֵי הַקְּצָרִים ...

³**Elle (Routh) alla donc, elle revint (à la maison) et elle glana dans un champ derrière les moissonneurs...**

Logiquement l'ordre chronologique des actions mentionnées dans ce *Passouk* aurait dû être : « Elle alla, elle glana et elle s'en retourna (à la maison)... ». Pourquoi le *Passouk* cite ces actions en désordre ? Car Routh sortait pour la première fois de la maison dans un endroit qu'elle ne connaissait pas encore. Pour éviter de faire attendre une veuve (Na'omi) le premier jour où elle irait glaner les épis, en se perdant sur son chemin, Routh préféra faire le trajet de sa maison au champ aller-retour plusieurs fois afin de s'assurer qu'elle connaissait bien le chemin. Ce n'est qu'après s'être assurée qu'elle connaissait le chemin, qu'elle s'en alla glaner les épis. Le premier souci de Routh en arrivant en Israël est de prendre ses dispositions afin de ne pas laisser une veuve affamée, plus longtemps que nécessaire.

Hachem voyant le souci de Routh pour une veuve, se dit : « Tu te soucies de la veuve Na'omi, moi je me soucierai de toi ». Le *Passouk* poursuit :



וַיִּקַּר מִקְרָהָ חֶלְקֵת הַשָּׂדֶה לְבִעֹז אֲשֶׁר מִמִּשְׁפַּחַת אֱלִימֶלֶךְ

Le « hasard » l'avait conduite dans une pièce de terre appartenant à Bo'az, de la famille d'Elimélekh



Hachem conduit Routh comme par « hasard » (car le hasard n'existe pas d'après la Torah) vers Bo'az. Bo'az était le grand de la génération (en Torah) qui a priori n'est pas censé se trouver dans les champs. Et pourtant.....



וְהִנֵּה-בָּעֵז בְּאֵל מִבֵּית לָחֶם וַיֹּאמֶר לְקוֹצְרִים "יְהוָה עִמָּכֶם" וַיֹּאמְרוּ לוֹ "יְבָרְכֶךָ יְהוָה"
וַיֹּאמֶר בָּעֵז לְנַעֲרֹ הַנֹּצֵב עַל-הַקּוֹצְרִים "לְמִי הַנְּעֲרָה הַזֹּאת?"

⁴Voilà que **Bo'az arrivait justement de Betlé'hem** ; il dit aux moissonneurs : « Qu'Hachem soit avec vous ! » Et eux de répliquer : « Qu'Hachem te bénisse ! » ⁵Bo'az demanda à son serviteur qui dirigeait les moissonneurs : « **A qui cette jeune fille ?** »

Trois faits dus au « hasard » se produisent : Routh se retrouve dans le champ de Bo'az, Bo'az vient de Betlé'hem dans son champ et il s'intéresse à l'identité de la jeune fille.

Cette situation n'est pas sans rappeler l'épisode où Eli'ézer recherche une épouse pour Its'hak, fils d'Avraham Avinou. Le verset dit alors :

וַיֹּאמֶר | יְהוָה אֱלֹהֵי אֲדֹנָי אֲבִרְהָם הַקָּרֵה-נָא לְפָנַי הַיּוֹם וַעֲשֵׂה-לְחֶסֶד עִם אֲדֹנָי אֲבִרְהָם: (בראשית כד, יב)

Et il dit : « Hachem, Dieu de mon maître Avraham ! Daigne me procurer aujourd'hui **par hasard** une rencontre et sois favorable à mon maître Avraham. » (Beréchit 24, 12)

Eli'ézer demande à Hachem de mettre en place des circonstances apparemment fortuites et dues au hasard, et c'est ainsi qu'elles seront perçues par tout le monde excepté moi qui sait que Tu diriges tout.

Cette même situation se reproduit avec Routh qui se soucie de la veuve et mérite qu'Hachem s'occupe de son sort.

Le verset suivant dit :



וַיַּעַן הַנַּעַר הַנֹּצֵב עַל-הַקּוֹצְרִים וַיֹּאמֶר נַעֲרָה מוֹאבִיָּה הִיא הַשָּׂבָה עִם-נְעָמִי מִשָּׂרָה מוֹאָב:
וַתֹּאמֶר אֶלְקָטָה-נָא וְאֶסְפְּתִי בְּעִמְרִים אַחֲרֵי הַקּוֹצְרִים וַתְּבוֹא וַתַּעֲמֹד מֵאֲזֵי הַבֹּקֶר וְעַד-עֶתְהָ
זֶה שְׁבִתָּה הַבַּיִת מְעַט:

⁶Le serviteur chargé de surveiller les moissonneurs répondit : « C'est une jeune fille Moavite, **celle qui est revenue avec Na'omi** des plaines de Moav. ⁷Elle nous a dit : Je voudrais glaner et recueillir des épis près des tas de gerbes, à la suite des moissonneurs. Ainsi elle est venue, et elle se trouve ici depuis le matin jusqu'à présent, tant son séjour à la maison a été de courte durée. »

En d'autres termes, ne fais pas cas d'elle, c'est une non juive !

Et contre toute attente, Bo'az s'adresse à Routh en ces termes :



וַיֹּאמֶר בָּעֵז אֶל־רוּת הַלֹּוא שְׁמַעַת בְּתִי אֶל־תִּלְכִּי לְלַקֵּט בְּשָׂדֵה אַחֵר וְגַם לֹא תַעֲבוּרִי מִזֶּה וְכִּה תִדְבְּקִין עִם־נַעֲרֹתַי: עֵינֶיךָ בְּשָׂדֵה אֲשֶׁר־יִקְצְרוּן וְהִלַּכְתְּ אַחֲרֵיהֶן הַלֹּוא צוּיִתִּי אֶת־הַנְּעָרִים לְבִלְתִּי נִגְעֶךָ וְצִמְתְּ וְהִלַּכְתְּ אֶל־הַכִּפְלִים וְשִׁתִּית מֵאֲשֶׁר יִשְׁאֲבוּן הַנְּעָרִים: וְתַפֵּל עַל־פְּנֵיהָ וְתִשְׁתַּחֲוּ אַרְצָה וְתֹאמַר אֱלֹו מִדּוּעַ מְצֵאתִי חֵן בְּעֵינֶיךָ לְהַכִּירָנִי וְאַנְכִי נִכְרִיָה: וַיַּעַן בָּעֵז וַיֹּאמֶר לָהּ הֲגֵד לִי כֹל אֲשֶׁר־עָשִׂיתְּ אֶת־חֲמוּתְךָ אַחֲרַי מִוֹת אִישׁךָ וְתַעֲזָבִי אָבִיךָ וְאִמְךָ וְאָרֶץ מוֹלְדֹתְךָ וְתִלְכִּי אִלַּי עִם אֲשֶׁר לֹא־יָדַעַתְּ תִמּוֹל שְׁלֹשׁוֹם: יִשְׁלַם יְהוָה פְּעֻלְךָ וְתִהְיֶה מִשְׁבְּרֹתֶךָ שְׁלֹמָה מֵעַם יְהוָה אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל אֲשֶׁר־בָּאת לְחַסּוֹת תַּחַת־כְּנָפָיו: וְתֹאמַר אִמְצֵא־חֵן בְּעֵינֶיךָ אֲדֹנָי כִּי נִחְמַתְנִי וְכִי דִבַּרְתָּ עַל־לֵב שִׁפְחָתְךָ וְאַנְכִי לֹא אֶהְיֶה כְּאַחַת שִׁפְחֹתֶיךָ: וַיֹּאמֶר לָהּ בָּעֵז לָעַת הָאֵכֶל גִּשְׁי הָלֶם וְאִכְלַת מִן־הַלֶּחֶם וְטָבַלְתְּ בַּחֲמִץ וְתִשָּׁב מִצַּד הַקּוֹצִים וַיִּצְבַּט־לָהּ קָלִי וְתֹאכַל וְתִשָּׁבַע וְתִתֵּר: וְתִקֶּם לְלַקֵּט וַיֵּצֵא בָּעֵז אֶת־נַעֲרָיו לֵאמֹר גַּם בֵּין הַנְּעָרִים תִּלְקֹט וְלֹא תִכְלִימוּהָ: וְגַם שֶׁל־תִּשְׁלוּ לָהּ מִן־הַצִּבְּתִים וְעִזּוֹתֵם וְלַקְטָה וְלֹא תִגְעְרוּ־בָהּ:

⁸Bo'az dit alors à Routh : « Entends-tu, ma fille, ne va pas glaner dans un autre champ, et ne t'éloigne pas d'ici ; attache-toi de la sorte aux pas de mes jeunes servantes. ⁹ Aie les yeux fixés sur le champ qu'elles moissonneront et marche à leur suite ; j'ai bien recommandé aux jeunes gens de ne pas te molester ; si tu as soif, va où sont les vases et bois de ce que les jeunes gens auront puisé. » ¹⁰ Routh se jeta la face contre terre, se prosterna et lui dit : « Comment ai-je pu trouver grâce à tes yeux, pour que tu t'intéresses à moi, qui suis une étrangère ? » ¹¹ Bo'az lui répliqua en disant : « On m'a fidèlement rapporté tout ce que tu as fait pour ta belle-mère après la mort de ton mari : que tu as quitté ton père, ta mère et ton pays natal pour te rendre auprès d'un peuple que tu ne connaissais ni d'hier ni d'avant-hier. ¹² Qu'Hachem te donne le prix de ton œuvre de dévouement ! Puisses-tu recevoir une récompense complète d'Hachem, Dieu d'Israël, sous les ailes duquel tu es venue t'abriter ! » ¹³ Elle dit : « Puissé-je toujours trouver grâce à tes yeux, seigneur, car tu m'as consolée, et tes paroles sont allées au cœur de ta servante, bien que je ne sois pas même autant qu'une de tes servantes ! » ¹⁴ A l'heure du repas, Bo'az lui dit : « Approche et mange de nos aliments ; tu peux aussi tremper ton pain dans le vinaigre » ; elle s'assit à côté des moissonneurs, il lui offrit du grain grillé, elle en mangea à satiété et en eut encore de reste. ¹⁵ Puis elle se releva pour glaner, et Bo'az fit cette recommandation à ses gens : « Laissez-la glaner même entre les gerbes, et ne l'humiliez pas. ¹⁶ Ayez même soin de laisser tomber de vos javelles des épis que vous abandonnerez, pour qu'elle les ramasse ; gardez-vous de lui parler avec dureté. »



וְתִלְקֹט בְּשָׂדֵה עַד־הָעֶרֶב וְתִחַבֵּט אֶת אֲשֶׁר־לָקְטָה וַיְהִי כְּאִפְּהָ שְׁעָרִים:

¹⁷ Elle (Routh) glana de la sorte dans le champ jusqu'au soir, et, lorsqu'elle eut battu ce qu'elle avait ramassé, il y avait environ une Efa (mesure) d'orge.

Routh avait le souci (outre celui de rentrer le plus rapidement possible à la maison) de ramener un produit prêt à être utilisé pour fabriquer du pain. C'est pourquoi elle se soucie de battre les épis de blé dans les champs afin de ramener à la maison, des grains de blé prêts à moudre.

Dans le prochain *Passouk* nous verrons l'œil bienveillant de Na'omi :



וַתִּשָּׂא וַתָּבֹא הָעִיר וַתֵּרָא חֲמוּתָהּ אֵת אֲשֶׁר-לָקְטָה וַתּוֹצֵא וַתִּתֶּן-לָּהּ אֵת אֲשֶׁר-הוֹתֵרָה מִשְּׂבָעָה :

¹⁸ Elle l'emporta, rentra en ville, **et sa belle-mère vit ce qu'elle avait ramassé**. Routh montra aussi et lui donna ce qu'elle avait mis en réserve après avoir mangé à sa faim.

Na'omi ne regarde pas la quantité nette de grains rapportés à la maison mais la quantité de grains avec leurs épis avant le battage (soit beaucoup plus...). A travers les grains rapportés, Na'omi considère toutes les étapes nécessaires pour être arrivé jusque-là.



וַתֹּאמֶר לָּהּ חֲמוּתָהּ אֵיפֹה לָקַטְתָּ הַיּוֹם ? וְאַנָּה עָשִׂיתָ ? יְהִי מִכִּירְךָ בְּרוּךְ ! וַתִּגַּד לְחֲמוּתָהּ אֵת אֲשֶׁר-עָשִׂתָּהּ עִמּוֹ וַתֹּאמֶר שֵׁם הָאִישׁ אֲשֶׁר עָשִׂיתִי עִמּוֹ הַיּוֹם בְּעֵז : וַתֹּאמֶר נַעֲמִי לְכִלְתָּהּ בְּרוּךְ הוּא לַיהוָה אֲשֶׁר לֹא-עָזַב חֶסְדּוֹ אֶת-הַחַיִּים וְאֶת-הַמֵּתִים...

¹⁹ Sa belle-mère lui demanda : « Où donc as-tu glané aujourd'hui ? Où as-tu travaillé ? **Béni soit celui qui t'a témoigné de la bienveillance !** » Ruth fit connaître à sa belle-mère chez qui elle avait fait sa besogne : « L'homme, dit-elle, chez qui j'ai travaillé aujourd'hui se nomme Bo'az. » ²⁰ Alors Na'omi dit à sa belle-fille : « **Béni soit-il par Hachem, puisqu'il n'a cessé d'être bon pour les vivants et pour les morts !** »

Na'omi ne connaît pas encore l'identité du bienfaiteur mais cela ne la prive pas de le remercier !

Les mots de la réaction de Na'omi unique dans tout le *Tanakh* lorsqu'elle comprend qu'elle n'a pas été délaissée, sont similaires à ceux d'Eli'ézer, lorsqu'il arrive chez les parents de Rivka et qu'il réalise qu'elle est digne d'être l'épouse d'Its'hak.

וַיִּקַּד הָאִישׁ וַיִּשְׁתַּחֲוֶה לַיהוָה : וַיֹּאמֶר בְּרוּךְ יְהוָה אֱלֹהֵי אֲדֹנָי אֲבִרְהֶם אֲשֶׁר לֹא-עָזַב חֶסְדּוֹ וְאַמְתּוֹ מֵעַם אֲדֹנָי אֲנֹכִי בְּדֶרֶךְ נַחֲנִי יְהוָה בֵּית אֲחֵי אֲדֹנָי :

L'homme s'inclina et se prosterna devant Hachem ²⁷ et il dit : « **Béni soit Hachem, Dieu de mon maître Avraham, qui n'a pas cessé d'être bon et juste avec mon maître ! Tandis que je cheminai, Hachem me conduisait vers la maison des frères de mon maître** ».

Réaction de Na'omi (suite du dernier verset) :



וַתֹּאמֶר לָּהּ נַעֲמִי קָרוֹב לָנוּ הָאִישׁ מִגְּאֻלָּנוּ הוּא :

Na'omi lui dit encore : « Cet homme nous touche de près : il est de nos parents/ **il est de ceux qui vont nous délivrer.** »

Réaction de Routh puis celle de Na'omi :



וְתֹאמֶר רוּת הַמּוֹאָבִיָּה גַם | כִּי־אָמַר אֵלַי עַם־הַנְּעָרִים אֲשֶׁר־לִי תִדְבְּקִין עַד אִם־כָּלוּ אֶת כָּל־הַקָּצִיר אֲשֶׁר־לִי: וְתֹאמֶר נְעָמִי אֶל־רוּת כְּלָתָהּ טוֹב בְּתִי כִּי תֵצְאִי עִם־נְעָרוֹתָיו וְלֹא יִפְנְעוּ־בָךְ בְּשָׂדֶה אַחֵר:

²¹ Routh la Moavite dit : « Il m'a même adressé ces mots : Attache-toi aux pas de mes gens, jusqu'à ce qu'ils aient achevé toute ma moisson. » ²² Et Na'omi dit à Routh, sa belle-fille : « Il vaut bien mieux, ma fille, que tu ailles avec ses servantes ; ainsi tu ne seras pas exposée à être mal accueillie dans un autre champ. »



וְתִדְבֹק בְּנְעָרוֹת בְּעֹז לְלֶקֶט עַד־כְּלוֹת קָצִיר־הַשְּׂעָרִים וּקְצִיר הַחֲטָיִם וְתִשָּׁב אֶת־חַמּוֹתָהּ:
פֶּרֶק ג'

וְתֹאמֶר לָהּ נְעָמִי חַמּוֹתָהּ בְּתִי הֲלֹא אֶבְקֹשׁ־לָךְ מְנוּחַ אֲשֶׁר יִיטַב־לָךְ: וְעַתָּה הֲלֹא בְעֹז מְדַעַתְנוּ אֲשֶׁר הֵיית אֶת־נְעָרוֹתָיו הִנֵּה־הוּא זָרָה אֶת־גֵּרְךָ הַשְּׂעָרִים הַלְיִלָּה: וְרַחֲצֵת | וְסָבַת וְשָׂמַת שְׂמַלְתְּךָ [שְׂמַלְתְּיךָ] עָלֶיךָ וּיְרַדְתִּי [וְיַרְדֹּת] הַגֵּרָן אֶל־תּוֹדְעֵי לְאִישׁ עַד כְּלָתוֹ לֶאֱכֹל וְלִשְׁתּוֹת:

²³ Routh resta donc avec les servantes de Bo'az pour glaner jusqu'à l'achèvement de la moisson de l'orge et du froment ; et elle continuait à habiter avec sa belle-mère.

3^{ÈME} PÉREK

¹ Cependant Na'omi, sa belle-mère, lui dit : « Ma fille, je désire te procurer un foyer qui fasse ton bonheur. ² Or Bo'az, avec les servantes duquel tu t'es trouvée, n'est-il pas notre parent ? Eh bien ! Cette nuit même il doit vanner les orges dans son aire. ³ Tu auras soin de te laver, de te parfumer **et de revêtir tes plus beaux habits** ; puis tu descendras à l'aire, mais tu ne te feras pas remarquer de cet homme, avant qu'il ait fini de manger et de boire.

Pourquoi préciser à Routh de revêtir ses habits ?

“וְשָׂמַת שְׂמַלְתְּיךָ עָלֶיךָ,” וכי עָרְמָה הִיְתָה, ? אֵלָּא אֵלּוּ בְּגָדֵי שְׂבָתָא, מִכָּאן אָמַר רַבִּי חֲנִינָא צָרִיךְ אָדָם לִהְיוֹת לוֹ שְׁנֵי עֲטָפִים, אָחָד לַחֵל וְאָחָד לְשַׁבָּת. (מדרש רבה רות ה' יב)

“Et de revêtir tes plus beaux habits”. Etait-elle nue (pour qu'il soit nécessaire de lui dire de s'habiller) ?! Il s'agit des habits de Chabbath. D'ici nous apprenons, selon Rabbi 'Hanina que toute personne doit posséder aux moins deux vêtements, l'un pour les jours de semaine et l'autre pour le Chabbath. (Midrach Rabba Routh 5, 12)

Ce qui peut paraître surprenant c'est de lui demander de revêtir des habits de Chabbath alors qu'elle va se rendre dans un champ où il y a plein de poussière et c'est sûrement ce que s'est demandée Routh... Mais, la raison pour laquelle on revêtit de nouveaux habits le Chabbath c'est parce que nous rencontrons des « *Panim 'hadachot* », de nouveaux visages ; Chabbath est considéré comme des *Panim 'hadachot*, c'est une autre ambiance, une autre réalité, et par conséquent, on revêtit de nouveaux habits. Par cette descente à l'aire ((גורן)) Na'omi comprend que se préparent les fondations de la venue du dernier rédempteur des *Bné Israël*, le *Machia'h*, qui donnera un nouveau visage à toute la génération. La réalité ne sera pas/plus (celle annoncée dans la fin de *Sota*) פְּנֵי הַדּוֹר בְּפָנָי הַכֶּלֶב / l'aspect des gens sera comme celle du chien, car l'aspect des gens ressemblera à celle de la Présence divine. Le *Machia'h* procurera un nouveau visage à toute sa génération. Par cette descente dans l'aire, on pose les fondations aux *Panim 'hadachot* ces nouveaux visages. Si l'on comprend le secret des « *Panim 'hadachot* », de nouveaux visages en descendant dans l'aire, on revêtit ses habits de Chabbath.



וְרָחַצְתָּ | וְסָכַתְּ וְשִׁמְמַתְּ שְׂמֹלְתְךָ [שְׂמֹלְתְיָךְ] עָלֶיךָ וּיְרַדְתִּי [וְיַרְדָּתָה] הַגֶּרֶן אֶל-הַתּוֹדָעַי לְאִישׁ
עַד כִּלְתּוֹ לֶאֱכֹל וְלִשְׁתּוֹת:

³ Tu auras soin de te laver, de te parfumer et de revêtir tes plus beaux habits ; puis **je descendrai [tu descendras]** à l'aire, mais tu ne te feras pas remarquer de cet homme, avant qu'il ait fini de manger et de boire.

On lit *Veyaradta* (« et tu descendras ») alors qu'il est écrit *Veyaradti* (avec un *Youd* à la fin du mot) ce qui veut dire « et je descendrai ». Il s'agit d'une occurrence de קרי וכתוב à savoir un passage lu différemment de ce qui est réellement écrit dans le texte. Pourquoi donc ? Na'omi dit à Routh : tu ne descends pas « seule », car je suis avec toi ! Lorsque tu descendras je prierai à Hachem, je serai avec toi tout le temps dans la pensée et avec mes prières.



וַיְהִי בְשֹׁכְבוֹ וַיִּדְעַתְּ אֶת-הַמָּקוֹם אֲשֶׁר יִשְׁכַּב-שָׁם וּבָאת וְגִלִית מְרִגְלָתוֹ וּשְׁכַבְתִּי [וְשָׁכַבְתָּ]
וְהוּא יַגִּיד לְךָ אֶת אֲשֶׁר תַּעֲשֶׂיין:

⁴ Puis, quand il se sera couché, tu observeras l'endroit où il repose ; **j'irais découvrir [tu iras découvrir]** le bas de sa couche et t'y étendras : lui-même, il t'indiquera alors ce que tu devras faire. »

On lit comme s'il était écrit : **tu iras découvrir** (sans *Youd* à la fin du mot) alors qu'il est réellement écrit : **j'irais découvrir** (avec un *Youd* à la fin du mot). Là aussi, Routh ne sera pas « seule », car Na'omi sera présente avec ses prières.



וַתֹּאמֶר, אֵלָיָהּ : כֹּל אֲשֶׁר-תֹּאמְרִי (אֵלַי), אֶעֱשֶׂה .

⁵ Elle (Routh) lui répondit : « Tout ce que tu (**me**) recommandes, je l'exécuterai.

Le mot אֵלַי / *me-à moi* est lu mais il n'est pas écrit dans le texte. Pourquoi ? Car ce qui se produit ici, c'est un chapitre entier de *Tsni'out*/pudeur. Bo'az et tous les ouvriers qui moissonnent ont décelé la pudeur de Routh pendant qu'elle glane les épis et là on lui demande d'agir à l'inverse de cette pudeur. Mais Routh avait déjà promis à Na'omi (*Routh*, 1, 16) : "Car là où tu iras j'irais" et donc j'exécute ce que tu me demandes. J'annule complètement ma personnalité devant toi ; ce que tu me demande est pour moi comme une décision halakhique, la marche à suivre.



וַתֵּרֶד הַגֶּרֶן וַתַּעַשׂ כְּכֹל אֲשֶׁר-צִוְתָהּ חֲמוּתָהּ: וַיֹּאכַל בְּעֵז וַיִּשָּׂת וַיִּיטֵב לָבֹו וַיָּבֵא לְשֹׁכֵב בְּקֶנֶה הָעֵרְמָה וַתָּבֵא בֶלֶט וַתִּגַּל מִרְגְּלֶיהָ וַתִּשְׁכַּב: וַיְהִי בַחֲצֵי הַלַּיְלָה וַיִּיחָרֵד הָאִישׁ וַיִּלְפַּת וַהֲנִיחַ אִשָּׁה שֹׁכֶבֶת מִרְגְּלָיו: וַיֹּאמֶר מִי-אַתָּה וַתֹּאמֶר אָנֹכִי רוּת אִמְתְּךָ וּפְרִשְׁתָּ כְנָפֶיךָ עַל-אִמְתְּךָ כִּי גֵאֵל אָתָּה:

⁶ Elle (*Routh*) descendit à l'aire et fit ce que sa belle-mère lui avait recommandé. ⁷ Bo'az mangea et but et fut d'humeur joyeuse ; puis il alla se coucher au pied du monceau de blé. Et Routh se glissa furtivement, découvrit le bas de sa couche et s'y étendit. ⁸ Il arriva qu'au milieu de la nuit cet homme eut un mouvement de frayeur et se réveilla en sursaut, et voilà qu'une femme était couchée à ses pieds. ⁹ « Qui es-tu ? » s'écria-t-il. Elle répondit : « Je suis Routh, ta servante ; daigne étendre le pan de ton manteau sur ta servante, car tu es un proche parent. »

Sans s'embourber dans des explications, Ruth dit à Bo'az les choses clairement et sans détours.



וַיֹּאמֶר בְּרוּכָה אַתָּה לַיהוָה בְּתִי הַיִּטְבֹּת חֲסִדָּךָ הָאֲחֵרוֹן מִן-הָרֵאשׁוֹן לְבַלְתִּי-לָכֶת אַחֲרֵי הַבְּחוּרִים אִם-יָדֹל וְאִם-עָשִׂיר: וְעַתָּה בְתִי אֶל-תִּירָאִי כֹל אֲשֶׁר-תֹּאמְרֵי אֶעֱשֶׂה-לָּךְ כִּי יוֹדֵעַ כָּל-שֵׁעַר עַמִּי כִּי אִשְׁתְּ חֵיל אָתָּה:

¹⁰ Il répliqua : « Qu'Hachem te bénisse, ma fille ! Ce trait de générosité est encore plus méritoire de ta part que le précédent, puisque tu n'as pas voulu courir après les jeunes gens, riches ou pauvres. ¹¹ Maintenant, ma fille, sois sans crainte ; **tout ce que tu me demanderas, je le ferai pour toi**, car tous les habitants de notre ville savent que tu es une vaillante femme.

Hachem paye à Routh *Mida Kénequed Mida* (mesure pour mesure). Routh a annulé sa volonté devant celle de Na'omi et maintenant Bo'az annule sa volonté devant celle de Routh.



וְעַתָּה כִּי אֲמַנֶּם כִּי אִם גֵּאֵל אָנֹכִי וְגַם יֵשׁ גֵּאֵל קָרוֹב מִמֶּנִּי:

¹² Toutefois, s'il est vrai que (*si*) je suis ton parent, il existe un parent plus direct que moi.

Le mot אִם / *si* est absent du texte, car Bo'az pensait être le parent préposé, alors qu'il y en avait un autre...



לַיְנִי | הַלַּיְלָה וְהָיָה בְּבִקְרֵי אִם-יִגְאָלְךָ טוֹב יִגְאָל וְאִם-לֹא יִחַפֵּץ לְגִאֲלֶךָ וְגִאֲלִתִּיךָ אֲנֹכִי חַי-
 יְהוָה שֶׁכְּבִי עַד-הַבֶּקֶר:

¹³ *Passe donc la nuit ici ; demain matin, s'il consent à t'épouser, c'est bien, qu'il le fasse ! Mais s'il s'y refuse, c'est moi qui t'épouserai, par le Dieu vivant ! Reste couchée jusqu'au matin. »*

Il y a quelque chose d'incompréhensible apparemment ici. Routh entreprend une démarche des plus audacieuses en venant solliciter Bo'az en pleine nuit. Celui-ci au lieu de lui proposer de passer la nuit dans l'aire, aurait normalement dû lui demander de déguerpir sur le champ, car s'ils se font découvrir le lendemain matin ensemble, les gens diront : cette étrangère (non-juive) Routh a causé la mort de Ma'hlon, maintenant elle va causer la mort de Bo'az. Pourquoi ne pas la renvoyer d'autant qu'elle connaît bien le chemin jusqu'à chez elle (qu'elle a pratiqué pendant 4 mois) ? Mais Bo'az est soucieux de la sécurité de Routh et craint qu'elle ne se fasse agresser par des inconnus en pleine nuit. Qu'est ce qui est plus important, le qu'en-dira-t-on ou la vie de Routh ?

Bo'az prend une décision hautement risquée : il demande à Routh de rester près de lui. Que s'est il passé cette nuit ?

רַבִּי חוּנְיָא וְרַבִּי יִרְמְיָה בְּשֵׁם רַבִּי שְׁמוּאֵל בַּר רַב יִצְחָק, כָּל אוֹתוֹ הַלַּיְלָה הָיָה בְּעֵז שְׁטוּחַ עַל פְּנָיו וְאוֹמֵר,
 רַבּוֹן הָעוֹלָמִים גָּלוּי וְיָדוּעַ לְפָנֶיךָ שְׁלֹא נִגְעַתִּי בָּהּ, כֵּן יְהִי רְצוֹן מִלְּפָנֶיךָ אֵל יְיָדַע כִּי בָּאָה הָאִשָּׁה הַגֵּרָא, וְלֹא
 יִתְחַלֵּל בִּי שֵׁם שָׁמַיִם. (רות רבה ג, א)

Rabbi 'Hounia et Rabbi Yirmeya au nom de Rabbi Chmouel bar Its'hak disent : « Toute cette nuit, Boa'z était étendu sur le sol (la main) sur son visage et disait : « Maître des mondes, Tu sais pertinemment que je ne l'ai pas touchée ; fasse je T'en prie, que personne ne sache qu'une femme est venue dans l'aire afin que le nom d'Hachem ne soit pas profané à cause de moi. » (Routh Rabba, 7, 1)

Nos 'Hakhamim ajoutent que Bo'az a dit : Maître du monde, mon épreuve est bien plus grande que celle de Yossef (sollicité par l'épouse de Potifar pour s'unir à elle) ! Dans le cas de Yossef, il avait l'échappatoire de se sauver (ce qu'il a fait), alors que dans notre cas, il ne nous est pas possible de fuir ni l'un ni l'autre.

Le jour arrive et avant de la laisser partir, Bo'az sachant qu'elle doit retrouver une veuve, ne veut pas la laisser partir les mains vides. Il prend le risque de se faire démasquer par le premier venu pour chercher une quantité de blé qu'il remet à Routh.



וַתִּשְׁכַּב מִרְגְּלָתוֹ [מִרְגְּלוֹתָיו] עַד-הַבֶּקֶר וְתָקַם בַּטְרוֹם [בְּטָרָם] יִכִּיר אִישׁ אֶת-רַעְהוּ וַיֹּאמֶר
 אֶל-יְיָדַע כִּי-בָּאָה הָאִשָּׁה הַגֵּרָא: וַיֹּאמֶר הָבִי הַמִּטְפַּחַת אֲשֶׁר-עָלֶיךָ וְאַחֲזִי-בָּהּ וְתִאָּחַז בָּהּ
 וַיִּמַּד שֵׁשׁ-שָׁעִרִים וַיִּשֶׁת עָלֶיהָ וַיָּבֵא הָעִיר:

¹⁴ *Elle (Routh) demeura étendue au bas de sa couche jusqu'au lendemain matin ; puis elle se releva avant l'heure où on peut se reconnaître les uns les autres « Car, disait-il, il ne faut pas qu'on sache que cette femme a pénétré dans l'aire. »* ¹⁵ *Bo'az dit encore : « Déploie le châle qui te couvre et tiens-le bien. » ; elle le lui tendit, et il y mit six mesures d'orge, l'en chargea et rentra en ville.*

וּתְבוֹא אֶל-חַמוּתָהּ וּתֹאמֶר מִי-אַתָּה בְּתִי וְתַגְדֵּלָהּ אֶת כָּל-אֲשֶׁר עָשָׂה-לָּהּ הָאִישׁ:

¹⁶ Quant à Routh, elle alla retrouver sa belle-mère, qui lui demanda : « **Est-ce toi, ma fille ?** »
Routh lui raconta tout ce que l'homme avait fait pour elle.

Le sens de la question posée par Na'omi est : A qui appartiens-tu ? Es-tu mariée avec Bo'az (et dans ce cas tu ne m'appartiens plus) ou non ?

וּתֹאמֶר יֵשׁ-הַשְּׂעָרִים הָאֵלֶּה נָתַן לִי כִי אָמַר [וְאֵלֵי] אֶל-תְּבוֹאֵי רִיקָם אֶל-חַמוּתָךְ:

¹⁷ « Voici, ajouta-t-elle, six mesures d'orge qu'il m'a données en [me] disant : Tu ne dois pas revenir **les mains vides** auprès de ta belle-mère. »

Le mot רִיקָם n'est pas lu comme si ça n'est pas Bo'az qui est l'auteur de cette phrase. L'expression רִיקָם / les mains vides est mentionnée très rarement dans le 'Houmach :

נֹאמֶר "רִיקָם" בְּמִצְרַיִם, שֶׁנֶּאֱמַר (שְׁמוֹת ג', כא) וְהָיָה כִּי תִלְכּוּן לֹא תִלְכוּ רִיקָם, וְנֹאמֶר בְּעוֹלֵי רְגָלִים (שְׁמוֹת כג, טו) וְלֹא יֵרָאוּ פָנָי רִיקָם, וְנֹאמֶר "רִיקָם" בְּצַדִּיקִים, שֶׁנֶּאֱמַר : כִּי אָמַר אֵלֵי אֵל תְּבוֹאֵי רִיקָם אֶל חַמוּתָךְ, לֹא כִרִיקָם שֶׁנֶּאֱמַר בְּמִצְרַיִם, רִיקָם שֶׁנֶּאֱמַר בְּצַדִּיקִים, אֲלֵא כִרִיקָם שֶׁנֶּאֱמַר בְּעוֹלֵי רְגָלִים, ...

Le terme רִיקָם est rapportée dans le contexte de la sortie d'Egypte, ainsi qu'il est dit : « *Et lorsque vous partirez, vous ne quitterez pas les mains vides.* » Il est également rapporté concernant les pèlerins du Beth Hamikdach à propos desquels il est dit : *Et ils ne verront pas ma face les mains vides* ». A propos des Tsadikim dans la Méguilat Routh, le terme רִיקָם est également rapporté ainsi qu'il est dit : *En [me] disant : Tu ne dois pas revenir les mains vides auprès de ta belle-mère.*

De quel רִיקָם s'agit-il ? Pas celui rapporté dans le contexte de la sortie d'Egypte mais celui rapporté concernant les pèlerins du Beth Hamikdach. Qu'y a-t-il de particulier au moment où l'on vient pèleriner au Beth Hamikdach ? On se sent bien, dans ce lieu de proximité avec Hachem. Nos Sages nous apprennent que celui qui se soucie d'une veuve, n'est pas moins considéré que ceux qui viennent pèleriner au Temple. Aujourd'hui en l'absence de Beth Hamikdach, ceux qui veulent ressentir la présence divine, peuvent le faire en se préoccupant des veuves et des orphelins.

Le matin arrive et Boa'z accomplit son engagement dans le passage ci-dessous :

וּתֹאמֶר שְׁבִי בְּתִי עַד אֲשֶׁר תִּדְעִין אִיךָ יִפֹּל דָּבָר כִּי לֹא יִשְׁקַט הָאִישׁ כִּי-אִם-כָּלָה הַדָּבָר הַיּוֹם:

פֶּרֶק ד'

וּבְעֵז עָלָה הַשְּׂעָר וַיֵּשֶׁב שָׁם וְהָיָה הַנָּאֵל עִבְרָא אֲשֶׁר דְּבַר-בְּעֵז וַיֹּאמֶר סוּרָה שְׂבָה-פָּה פְּלָנִי אֲלִמְנִי וַיִּסַּר וַיֵּשֶׁב: וַיִּקַּח עֲשָׂרָה אֲנָשִׁים מִזִּקְנֵי הָעִיר וַיֹּאמֶר שְׂבוּ-פָּה וַיֵּשְׁבוּ: וַיֹּאמֶר לְגֵאֵל הַחֶלֶקֶת הַשְּׂדֵה אֲשֶׁר לְאַחֵינוּ לְאֵלֵימְלֵךְ מְכַרָּה נַעֲמִי הַשְּׂבָה מִשְּׂדֵה מוֹאָב: וְאֲנִי אֲמַרְתִּי אֲגַלָּה אֲזַנְךָ לְאֹמֶר קְנֶה נָגֵד הַיִּשְׁבִּים וְנָגֵד וְקָנִי עִמִּי אִם-תִּגְאָל נָאֵל וְאִם-לֹא יִגְאָל הַנְּיָדָה לִי וְאֵדַע



[וַיֹּאדְעָה] כִּי אִין זֹלְתֵדָּ לְגֵאֹל וְאִנְכִי אֲחִירִיָּ וַיֹּאמֶר אִנְכִי אֲנֹאֵל: וַיֹּאמֶר בְּעִזּוֹ בְּיוֹם־קְנוֹתְךָ הַשְּׂדֵה מִיַּד נְעָמִי וּמֵאֵת רוּת הַמוֹאבִיָּה אֲשֶׁת־הַמֵּת קְנִיתִי [קְנִיתָהּ] לְהַקִּים שֵׁם־הַמֵּת עַל־נַחֲלָתוֹ: וַיֹּאמֶר הַגֵּאֹל לֹא אוֹכֵל לְגֵאֹל־[לְגֵאֹל־] לִי פֶן־אֲשַׁחִית אֶת־נַחֲלָתִי גֵאֹל־לְךָ אֶתְּהָ אֶת־גֵּאֹלְתִי כִי לֹא־אוֹכֵל לְגֵאֹל: וְזֹאת לְפָנַי בְּיִשְׂרָאֵל עַל־הַגֵּאֹלָה וְעַל־הַתְּמוּרָה לְקַיֵּם כָּל־דְּבַר שְׁלֹף אִישׁ נַעֲלוֹ וְנָתַן לְרַעְהוּ וְזֹאת הַתְּעוּדָה בְּיִשְׂרָאֵל: וַיֹּאמֶר הַגֵּאֹל לְבַעֲזוֹ קְנֵה־לְךָ וַיִּשְׁלַף נַעֲלוֹ: וַיֹּאמֶר בְּעִזּוֹ לְזִקְנָיִם וְכָל־הָעָם עֲדָיִם אַתֶּם הַיּוֹם כִּי קְנִיתִי אֶת־כָּל־אֲשֶׁר לְאַלְמִלֶּךְ וְאֶת כָּל־אֲשֶׁר לְכַלְיוֹן וּמַחֲלוֹן מִיַּד נְעָמִי: וְגַם אֶת־רוּת הַמוֹאבִיָּה אֲשֶׁת מַחֲלוֹן קְנִיתִי לִי לְאִשָּׁה לְהַקִּים שֵׁם־הַמֵּת עַל־נַחֲלָתוֹ וְלֹא־יִכָּרֵת שֵׁם־הַמֵּת מֵעַם אֲחִיו וּמִשְׁעַר מִקוֹמוֹ עֲדָיִם אַתֶּם הַיּוֹם: וַיֹּאמְרוּ כָל־הָעָם אֲשֶׁר־בְּשַׁעַר וְהַזְּקֵנִים עֲדָיִם יִתֵּן יְהוָה אֶת־הָאִשָּׁה הַבָּאָה אֵל־בֵּיתְךָ כְּרַחֵל | וְכַלְאָה אֲשֶׁר בָּנוּ שְׁתֵּיהֶם אֶת־בֵּית יִשְׂרָאֵל וְעֲשֵׂה־חֵיל בְּאַפְרָתָה וְקָרָא שֵׁם בְּבֵית לָחֶם:

¹⁸ Na'omi répondit : « Demeure tranquille, ma fille, jusqu'à ce que tu saches quel sera le dénouement de l'affaire ; assurément, cet homme ne se tiendra pour satisfait qu'il ne l'ait menée à bonne fin aujourd'hui même. »

4^{ÈME} PÉREK



¹ Or, Bo'az était monté à la porte et y avait pris place ; et voilà que vint à passer le parent dont Bo'az avait parlé. Celui-ci dit : « Veuille t'approcher et t'asseoir là, un tel et tel. » Il s'approcha et s'assit. ² Puis Bo'az prit dix hommes d'entre les anciens de la ville et dit : « Asseyez-vous là. » Et ils s'assirent. ³ S'adressant au parent, il dit : « La pièce de terre qui appartenait à notre parent Elimélekh, Na'omi, revenue des plaines de Moav, veut la vendre. ⁴ J'ai jugé bon de te rendre attentif à la chose et de te dire : Acquiers cette propriété en présence des personnes assises là et en présence des anciens de mon peuple. Si tu te décides à la racheter, c'est bien ; si non, veuillez me faire connaître tes intentions ; car seul tu disposes du droit de rachat, moi ne venant qu'après toi. » Il répondit : « Je ferai le rachat. » ⁵ Bo'az continua et dit : « Le jour où tu acquiers le champ de la main de Na'omi, tu acquiers aussi Routh, la Moavite, la femme du défunt, pour maintenir le nom du défunt à son patrimoine. » ⁶ Le parent répliqua : « Je ne puis faire ce rachat à mon profit, sous peine de ruiner mon patrimoine à moi. Exerce toi-même mon droit de rachat, car moi je ne puis le faire. » ⁷ Or, jadis en Israël, quand il s'agissait de rachat ou d'échange, tel était le procédé pour rendre définitif un contrat : l'un des contractants retirait sa sandale et la donnait à l'autre. Voilà quelle était la règle en Israël. ⁸ Donc le parent dit à Bo'az : « Fais l'acquisition à ton profit ! » Et il retira sa sandale.

⁹ Alors Bo'az dit aux anciens et à tout le peuple : « Vous êtes témoins aujourd'hui que j'acquiers de la main de Na'omi tout ce qui appartenait à Elimélekh, ainsi qu'à Ma'hlon et Khilyon. ¹⁰ Et Routh aussi, la Moavite, femme de Mahlon, je l'acquiers comme épouse pour maintenir le nom du défunt à son patrimoine et empêcher que le nom du défunt ne s'éteigne parmi ses frères et dans sa ville natale. Vous en êtes témoins en ce jour ! » ¹¹ Tout le peuple qui se trouvait à la porte et les anciens répondirent : « Nous sommes témoins ! **Qu'Hachem rende l'épouse qui va entrer dans ta maison semblable à Ra'hel et à Léa, qui ont édifié à elles deux la maison d'Israël !**



¹¹ **Et Chmouel dit** à Yichaï, *sont-ce là tous tes garçons ? Il reste encore le plus jeune*, répondit-il ; *il est au pâturage avec les brebis. Envoie-le chercher, dit Chmouel* à Yichaï ; *car nous ne nous mettrons pas à table qu'il ne soit ici.* »

 Yichaï surnomme David le p'tit alors qu'il était âgé alors de 28 ans. De plus, le grand de la génération vient chez Yichaï et au lieu de réunir toute la famille pour accueillir le *Tsadik*, recevoir une bénédiction etc, Yichaï laisse le p'tit dernier dans les champs. Pourquoi ?

 En fait, cet « enfant » qui est resté dans les champs est aux yeux de toute sa famille un *Mamzer* (issu d'un mariage interdit). En effet, Yichaï était marié et avait eu sept enfants avec son épouse. Après la naissance de ses sept enfants, le *Beth Din* tranche que l'interdit de la Torah pour un juif de se marier avec une personne issue des peuples de Amon ou de Moav (même s'ils se convertissent, la conversion n'étant pas valable) s'applique **aussi bien avec un homme Amoni ou Moavi qu'une femme Amonite ou Moavite.**

לְאִי־יִבְנָא עַמּוֹנִי וּמוֹאָבִי בְּקִהְלֵי יְהוָה גַּם דְּוֹר עֲשִׂירֵי לְאִי־יִבְנָא לָהֶם בְּקִהְלֵי יְהוָה עַד־עוֹלָם: (דברים כג, ד)

⁴ *Un Ammoni ni un Moavi ne seront admis dans l'assemblée d'Hachem ; même après la dixième génération ils seront exclus de l'assemblée d'Hachem, à perpétuité. (Dévarim 23, 4)*

Yichaï connaissant bien cette *Halakha* savait aussi qu'elle était source de polémique depuis de nombreuses générations car tantôt la *Halakha* était tranchée selon l'avis qui affirmait que les mariages étaient interdits seulement avec les hommes de Amon ou Moav mais pas avec les femmes de Amon ou Moav, et tantôt la *Halakha* était tranchée selon l'avis qui affirmait que les mariages étaient interdits aussi bien avec les hommes qu'avec les femmes de Amon ou Moav.

Yichaï, pour éviter de transgresser un interdit de la Torah, propose à son épouse de se séparer d'elle sans la divorcer. Yichaï s'adresse alors à sa servante non juive et lui dit : Je suis un non juif (si jamais la *Halakha* est tranché selon l'avis qui stipule que le mariage d'un juif est interdit avec les femmes de Moav également, et Yichaï étant le petit fils de Routh la Moavite, il est donc non juif !!) et toi aussi, donc nous avons le droit de nous marier ensemble. Dans l'hypothèse où je suis juif halakhiquement (si la *Halakha* est tranchée selon l'avis qui stipule que seuls les hommes de Amon et Moav ne peuvent se marier avec des filles d'Israël, mais les femmes de Moav ou Amon peuvent se marier avec des juifs, et dans ce cas Routh étant autorisée à se marier avec Bo'az, sa progéniture dont Yichaï sont des juifs à part entière), j'ai le droit de te libérer de ton statut de servante (et la *Halakha* stipule qu'un serviteur/servante non juif/ve libéré(e) change de statut et devient juif/ve, et donc nous avons le droit de nous marier, selon toutes les hypothèses. La servante accepte le deal proposé par Yichaï mais est gênée par le fait de se marier avec son ancien patron et que son ex patronne (puisque elle est libérée) se retrouve seule, sans mari. Elle décide alors en accord avec la femme de Yichaï de faire comme Ra'hel et Léa et de cette union David naîtra. Mais toute la famille croira que David a le statut de *Mamzer*.

David le confirme dans ce passage de *Téhilim* :

מוֹזֵר הָיִיתִי לְאֶחָי וְנִכְרִי לְבָנֵי אִמִּי: (תהילים סט, ט)

⁹ *Je suis devenu un étranger pour mes frères, un non juif pour les fils de ma mère. (Téhilim 69, 9)*

Nos *Hakhamim* disent qu'il faut lire non pas מוֹזֵר / étranger mais מְמוֹזֵר à savoir un bâtard (le produit d'une union interdite)

Mais ceci change lorsque Chmouel arrive et Hachem lui dit :

וַיִּשְׁלַח וַיְבִיאֵהוּ וְהוּא אֲדָמוּנִי עִם-יָפָה עֵינָיִם וְטוֹב רֵאיוֹ וַיֹּאמֶר יְהוָה קוֹם מִשָּׂחָהוּ כִי-זֶה הוּא:

¹² On le fit donc venir. Or, il avait le teint vermeil, avec cela de beaux yeux et bonne mine... Et Hachem dit à Chmouel : « Va, oins-le, c'est lui ! »

En l'espace d'un instant la judaïté de David n'est plus remise en cause ; la Halakha est donc définitivement tranchée selon l'avis qui autorise une femme de Moav à se marier avec un juif. David sera même nommé le roi d'Israël. Voilà pourquoi Bo'az au moment de son mariage avec Routh est béni en mentionnant l'action de Ra'hel et Léa, car le schéma de Ra'hel et Léa va se reproduire chez eux (chez leur petit-fils Yichai).

David témoigne de ce revirement de situation également dans ces versets du Téhilim (113, 7-9) :

מְקִימֵי מַעֲפָר דָּל מְאַשְׁפֹּת יָרִים אֲבוֹיוֹן: לְהוֹשִׁיבֵי עִם-נְדִיבִים עִם נְדִיבֵי עַמּוֹ: מוֹשִׁיבֵי | עֲקָרָת הַבַּיִת אִם-תִּבְנִים שְׂמֵחָה הִלְלוּ-יָהּ: (תהילים קיג, ז-ט)

⁷ Il redresse l'humble couché dans la poussière, fait remonter le pauvre du sein de l'abjection. ⁸ pour le placer à côté des grands, à côté des grands de son peuple. ⁹ Il fait trôner dans la maison la femme stérile, une mère heureuse de [nombreux] fils. Hallélowia !

Pendant 28 ans j'étais mis en quarantaine et considéré comme un bâtard. Et j'ai été nommé roi d'Israël, soit un des grands de mon peuple. Quand il évoque la femme stérile, il parle de Ra'hel (devenue une mère de nombreux enfants), qui est la mère heureuse de nombreux enfants ? Léa. La bénédiction formulée à mon grand-père Bo'az s'est réalisée.

Mais la bénédiction faite à Bo'az ne s'arrête pas là. Le verset 12 dit :



וַיְהִי בַיְתְּךָ כְּבַיִת פְּרִז אֲשֶׁר-יִלְדָה תָמָר לְיְהוּדָה מִן-הַזֶּרַע אֲשֶׁר יִתֶּן יְהוָה לְךָ מִן-הַנְּעֻרָה הַזֹּאת:

¹² Que ta maison soit comme la maison de Pérets, que Tamar enfanta à Yéhouda, grâce aux enfants qu'Hachem te fera naître de cette femme ! »

Cette bénédiction n'est pas anodine. Il est arrivé à Tamar et Yéhouda précisément ce qui est arrivé à Bo'az et Routh. Yéhouda a dû trancher entre le dilemme suivant : qu'est ce qui prévaut, mon honneur ou la vie de Tamar ? Bo'az également a dû trancher entre le dilemme suivant : qu'est ce qui prévaut, mon honneur ou la vie de Routh ? Yéhouda décide que la vie de Tamar est bien plus importante, en déclarant :

וַיִּכָּר יְהוּדָה וַיֹּאמֶר צְדָקָה מִמֶּנִּי (בראשית לח, כה)

¹² Et Yéhouda reconnut et il dit : « elle est plus juste que moi : » (Beréchet 38, 25)

Bo'az également tranche en faveur de la vie de Routh ; c'est pourquoi il lui dit (Routh 3, 13) Dors ici !

Voilà le déroulement des événements : d'un côté Bo'az marche et de l'autre Routh. L'examen ultime pour les deux n'est pas de savoir ni si Routh va accomplir les Mitsvot de la Torah en général envers

laquelle elle s'est engagée en se convertissant ni si Bo'az saura diriger convenablement le peuple, mais la manière dont ils gèrent les « petites choses ».

אין הקדוש ברוך הוא נותן גְדֻלָּה לְאָדָם עַד שְׁבוּדָקָהּוּ בְּדָבָר קָטָן, וְאַחַר כֵּן מַעֲלֵהוּ לְגְדֻלָּה, הֲרִי לָךְ שְׁנֵי גְדֻלֵי עוֹלָם שֶׁבְּדָקָן הַקְדוּשׁ בְּרוּךְ הוּא בְּדָבָר קָטָן וְנִמְצְאוּ נְאֻמָּנִים וְהַעֲלֵן לְגְדֻלָּה, בְּדָק לְדוּד בְּצֵאן וְלֹא נְהַגְם אֱלֹהִים בְּמִדְבָּר לְהַרְחִיקָם מִן הַגִּזְל... (מדרש רבה שמות ב', ד')

Hachem n'octroie à l'homme un titre de grandeur uniquement après l'avoir testé sur une petite chose. D'ailleurs deux géants ont été testés sur une petite chose et après s'être révélés dignes de confiance, il les a élevé à un titre prestigieux. David a été testé avec le bétail en le conduisant uniquement dans le désert afin d'éviter de transgresser l'interdit du vol (en faisant paître les animaux dans des champs appartenant aux autres). (Midrach Rabba Chemot 2, 3)

Lorsqu'une personne est promue à une haute fonction, sachez qu'elle a n'a pas été testée auparavant sur les grandes choses mais sur des petites choses. Une personne capable de prêter attention même sur les détails est digne d'occuper les plus hautes fonctions. Moché *Rabbénou* et le roi David ont été tous les deux testés, avant d'être nommés respectivement guide et roi d'Israël, sur leur comportement avec des animaux et notamment par le fait qu'ils aient tenu à faire paître dans le désert et surtout pas dans les pâturages des autres. Ici aussi, le test pour Bo'az et Routh était de ne pas oublier la veuve Na'omi seule dans sa maison. L'idée était de faire un grand effort pour quelque chose qui peut paraître anodin, mais qu'il faut faire malgré tout histoire de montrer combien les petites choses sont importantes aussi. Lorsque Bo'az fait cela avec Na'omi en lui envoyant 6 mesures de blé et lorsque Routh fait cela avec Na'omi en ayant le souci de connaître le chemin de l'aire à la maison pour ne pas trainer plus que nécessaire, d'un tel foyer peut sortir la royauté d'Israël. Un roi ne peut exister que s'il sait se souvenir même des petits détails. Quand il fait partie du peuple, ça n'est pas que la royauté qui jaillit mais la *Kabalat Hatorah*, le don de la Torah. Celui qui sait faire attention aux petits détails, sera le premier à arriver sur le mont Sinaï. Celui qui a été capable de faire attention à ce que ses animaux ne paissent pas dans les champs des autres en allant s'exiler dans le désert. Routh également arrive auprès de Bo'az au moment où elle accepte l'accomplissement des *Mitsvot* (en se convertissant) et permettent ensemble l'émergence de la royauté car ils savent prendre en considération même les petites choses.

Il semble que tout ceci soit contenu dans la dernière prophétie de Malakhi (Ch. 3, 16-18) :

אֲזַנְדַּבְרוּ יִרְאֵי יְהוָה אִישׁ אֶת־רֵעֵהוּ וַיְקַשְׁבּוּ יְהוָה וַיִּשְׁמְעוּ וַיִּכְתַּב סֵפֶר זְכוֹנָיו לְיִרְאֵי יְהוָה וְלַחֲשָׁבִי שְׂמוֹ: וְהָיוּ לִי אֱמֹר יְהוָה צְבָאוֹת לַיּוֹם אֲשֶׁר אֲנִי עֹשֶׂה סִגְלָה וְחִמְלָתִי עֲלֵיהֶם כִּי־אֲשֶׁר יַחְמַל אִישׁ עַל־בְּנוֹ הַעֲבָד אֹתוֹ: וְשִׁבְתֶּם וְרֵאִיתֶם בֵּין צַדִּיק לְרָשָׁע בֵּין עֹבֵד אֱלֹהִים לְאֲשֶׁר לֹא עֲבָדוֹ: (מלאכי ג', טז-יח)

¹⁶ *Cependant ceux qui craignent Hachem s'exhortèrent mutuellement ; Hachem écouta et entendit, et un livre de souvenir fut rédigé devant lui en faveur de ceux qui craignent l'Eternel et qui respectent son nom.* ¹⁷ *Ceux-là seront un trésor pour moi, dit Hachem-Cebaot, au jour que je prépare ; je les protégerai comme un père protège son fils qui lui est soumis.* ¹⁸ *De nouveau alors vous verrez la différence du juste au méchant, du serviteur de D.ieu à celui qui ne l'aura pas servi.*

Qui sont ces « **personnes qui craignent Hachem** » ? Bo'az d'un côté et Routh de l'autre. Leur seul objectif est que le nom d'Hachem ne soit surtout pas profané. Et si tel est leur objectif, « **Hachem les écoute.** » « **Et un livre de souvenir fut rédigé** » : il s'agit du livre de Routh, grâce auquel il devient



clair désormais aux yeux de tous qu'une fille issue du peuple de Moav peut se convertir et se marier avec un juif. Ce livre et ces personnages seront pour moi dit Hachem.

Comment le fils de Bo'az et Routh s'appelle-t-il ? Oved car lorsque deux personnes craignant Hachem se rencontrent, peut naître alors un Oved Hachem



וַיִּקַּח בָּעֵז אֶת־רוּת וַתְּהִי־לוֹ לְאִשָּׁה וַיָּבֵא אֵלֶיהָ וַיִּתֵּן יְהוָה לָהּ הַרְיוֹן וַתֵּלֶד בֶּן׃ וַתֹּאמְרָנָה הַנְּשִׁים אֶל־נַעֲמִי בְרוּךְ יְהוָה אֲשֶׁר לֹא הִשְׁבִּית לָךְ גֹּאֵל הַיּוֹם וַיִּקְרָא שְׁמוֹ בְּיִשְׂרָאֵל׃ וְהָיָה לָךְ לְמַשִּׁיב נָפֶשׁ וּלְכֹלֵל אֶת־שִׁיבְתֶךָ כִּי כָלִתְךָ אֲשֶׁר־אֶהְבֶּתְךָ יִלְדָתוּ אֲשֶׁר־הִיא טוֹבָה לָךְ מִשִּׁבְעָה בָּנִים׃ וַתִּקַּח נַעֲמִי אֶת־הַיֶּלֶד וַתִּשְׁתַּהוּ בְחִיקָהּ וַתְּהִי־לוֹ לְאִמָּנֹת׃ וַתִּקְרָאנָהּ לוֹ הַשְּׂכֵנֹת שֵׁם לֵאמֹר יֶלֶד־בֶּן לְנַעֲמִי וַתִּקְרָאנָה שְׁמוֹ עוֹבֵד הוּא אָבִי־יִשְׂרָאֵל אָבִי דָּוִד׃ וְאֵלֶּה תוֹלְדוֹת פְּרִץ פְּרִץ הוֹלִיד אֶת־חֲצֹרֹן׃ וְחֲצֹרֹן הוֹלִיד אֶת־רָם וְרָם הוֹלִיד אֶת־עַמִּינָדָב׃ וְעַמִּינָדָב הוֹלִיד אֶת־נַחֲשׁוֹן וְנַחֲשׁוֹן הוֹלִיד אֶת־שְׁלֹמֹה׃ וְשְׁלֹמֹן הוֹלִיד אֶת־בָּעֵז וּבָעֵז הוֹלִיד אֶת־עוֹבֵד׃ וְעוֹבֵד הוֹלִיד אֶת־יִשְׂרָאֵל וְיִשְׂרָאֵל הוֹלִיד אֶת־דָּוִד׃

¹³ Bo'az épousa donc Routh, elle devint sa compagne et il cohabita avec elle. Hachem accorda à Routh le bonheur de devenir mère : elle mit au monde un fils. ¹⁴ Alors les femmes dirent à Na'omi : « Loué soit Hachem qui, dès ce jour, ne te laisse plus manquer d'un défenseur ! Puisse son nom être illustre en Israël ! ¹⁵ Puisse-t-il devenir le consolateur de ton âme, l'appui de ta vieillesse, puisqu'aussi bien c'est ta belle-fille qui l'a mis au monde, elle qui t'aime tant et qui est meilleure pour toi que sept fils ! » ¹⁶ Na'omi prit le nouveau-né, le mit sur son giron et se chargea de lui donner ses soins. ¹⁷ Et les voisines désignèrent l'enfant en disant : « Un fils est né à Na'omi. » Et elles l'appelèrent **Oved**. Celui-ci devint le père de Yichaï, père de David. ¹⁸ Or, voici quels furent les descendants de Pérets : Pérets engendra Hetsron ; ¹⁹ Hetsron engendra Ram et Ram engendra Aminadav ; ²⁰ Aminadav engendra Na'hchon et Na'hchon engendra Salma ; ²¹ Salma engendra Bo'az et Bo'az engendra Oved ; ²² Oved engendra Yichaï, et Yichaï engendra David.

Ce verset est à mettre en parallèle avec celui de Malakhi :

וְשִׁבְתֶם וְרֵאִיתֶם בֵּין צְדִיק לְרָשָׁע בֵּין עֹבֵד אֱלֹהִים לְאִשָּׁר לֹא עָבְדוּ׃

De nouveau alors vous verrez la différence du juste au méchant, du **Oved (serviteur)** de Dieu à celui qui ne l'aura pas servi.

Le roi David sachant qu'il ne sera pas désigné pour construire le *Beth Hamikdach* mais c'est son fils Chlomo son successeur à la fonction de roi qui le sera, demande à Hachem dans le *Tehilim 72*, de le doter d'un certain nombre de qualités :

לְשִׁלְמָה | אֱלֹהִים מִשְׁפָּטֶיךָ לְמִלְךָ תֵּן וְצַדִּיקְתֶּךָ לְבֵן־מֶלֶךְ׃ יָדִין עַמְּךָ בְּצֶדֶק וְעַנְיֶיךָ בְּמִשְׁפָּט׃ :... יִפְרַח־ בְּיָמָיו צְדִיק וְרַב שְׁלוֹם עַד־כְּלֵי יָרַח׃ וַיְרֶד מַיִם עַד־יָם וּמִנְהַר עַד־אֲפְסַי־אֲרָץ׃ לְפָנָיו יִכְרְעוּ צִיִּים וְאִיִּבּוֹ עִפְר וְלַחְכוּ׃ מִלְכֵי תַרְשִׁישׁ וְאִיִּים מִנְחָה יִשִּׁיבוּ מִלְכֵי שֶׁבַע וּסְבָא אֲשֶׁכֶר יִקְרִיבוּ׃ וַיִּשְׁתַּחֲווּ־לוֹ כָּל־מְלָכִים כָּל־גּוֹיִם יַעֲבֹדוּהוּ׃ כִּי־יֵצִיל אֲבִיוֹן מִשָּׁעַ וְעַנִּי וְאִין־עֶזֶר לוֹ׃ יָחַם עַל־דָּל וְאֲבִיוֹן וְנַפְשׁוֹת אֲבִיוֹנִים יוֹשִׁיעַ׃ מִתּוֹךְ וּמִחֶמֶס יִגְאֵל נַפְשָׁם וַיִּיקַר דָּמָם בְּעֵינָיו׃ :... כָּלוּ תַפְלוֹת דָּוִד בֶּן־יִשְׂרָאֵל (תהילים עב)

· De Chlomo. O D.ieu, inspire au Roi tes sentences équitables, ta justice au fils du Roi. · Qu'il juge ton peuple avec droiture, **et tes pauvres avec loyauté** ! · Que, sous son règne, le juste soit florissant, et la paix abondante jusqu'à extinction de la lune ! · Que sa domination s'étende d'une mer à l'autre, du Fleuve jusqu'aux extrémités de la terre ! · Que devant lui les habitants du désert ploient le genou, et que ses ennemis lèchent la poussière !
 10 Que les rois de Tarchich et des îles apportent des offrandes, que les rois de Cheba et de Seva présentent des cadeaux !
 11 Que tous les rois, enfin, lui rendent hommage, que tous les peuples deviennent ses tributaires !
Car il délivre l'indigent qui implore, le pauvre qui n'a de secours à attendre de personne. 12 Il prend compassion de l'humble et du malheureux, et protège la vie des faibles. 13 Il délivre leur personne de l'oppression et de la violence, et leur sang est d'un haut prix à ses yeux. – 14 Ici se terminent les prières de David, fils de Yichaiï.

Les traits de caractère demandés en gras par David pour son fils Chlomo, correspondent à ces « petites » choses souvent négligées de la plupart des hommes. Pourtant ce sont ces choses-là précisément qui font la différence et qui permettent de devenir un roi d'Israël. Et de conclure par : Ici se terminent les prières de David, fils de Yichaiï. C'est tout ce qui l'intéresse.

Quand on veut recevoir la Torah, il est indispensable selon nos 'Hakhamim de passer par l'étape de la Méguila de Routh. Qu'est ce que la Meguila de Routh aux yeux de nos Hakhamim ? La réponse est contenue dans les 3 lignes du passage suivant :

אָמַר רַבִּי בְּרַכְיָה, כָּךְ דָּרְשׁוּ שְׁנֵי גְדוּלֵי עוֹלָם, רַבִּי אֱלִיעֶזֶר וְרַבִּי יְהוֹשֻׁעַ, רַבִּי אֱלִיעֶזֶר אוֹמֵר בְּעוֹ עָשָׂה אֶת שְׁלוֹ, וְרוֹת עָשְׂתָה אֶת שְׁלָה, וְנִעַמְי עָשְׂתָה אֶת שְׁלָה, אָמַר הַקָּדוֹשׁ בְּרוּךְ הוּא, אַף אֲנִי אֶעֱשֶׂה אֶת שְׁלִי.
 (מדרש רבה רות ז, ז)

Rabbi Berakhia dit : ainsi ont commenté les deux géants de la Torah que sont Rabbi Eliézer et Rabbi Yéhochoua' : Bo'az a fait sa part, Routh a fait sa part, Na'omi a fait sa part ; Hachem dit : Moi aussi je ferai donc ma part. (Midrach Rabba Routh 7, 7)

Pour recevoir la Torah, il ne faut pas fermer les yeux et se détacher de tout ce qui se passe dans ce monde mais se dire qu'est ce que je peux moi petit homme contribuer à faire de petit sur cette terre, et le faire. Lorsque chacun comprend, réalise et fait ce petit quelque chose, Hachem est prêt alors à faire sa part qui est la plus grande de toutes. Faites attention au quotidien aux « petites choses » dans son foyer, entre amis, entre voisins, au travail etc à toutes ces choses qui paraissent insignifiantes, c'est ça le moyen d'arriver aux grandes choses et notamment à celle de pouvoir recevoir la Torah. C'est ainsi que se construisent la royauté terrestre et la royauté divine.

